

Le Bulletin de GISP

GISPnews

The Global Invasive Species Programme
Le Programme Mondial des Espèces Envahissantes



NUMÉRO 1 • NOV-DÉC 2003

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN LIGNE @ www.gisp.org

Quelques mots de Greg pour vous accueillir...



“ C’est avec fierté que nous vous présentons le premier numéro de notre bulletin. Notre intention est de vous informer, par ce moyen, sur ce que nous avons accompli, ce que nous nous proposons de faire, en quoi nous pouvons vous être utiles, et pour vous faire connaître ce que font les autres. Notre Secrétariat dispose pour le moment d’un personnel de quatre personnes qui seront bientôt rejointes par un cinquième membre. Nous partageons nos locaux avec Adnan Awad qui travaille pour le bureau sud-africain de Globalast. Nous aurons l’occasion de bénéficier d’autres collaborations, comme par exemple, celles de collègues étrangers venus faire leurs stages sabbatiques parmi nous. Votre Secrétariat GISP nous apparaît donc comme une équipe multidisciplinaire et véritablement internationale prête à collaborer avec autant d’agences que possible pour affronter le problème des Espèces Exotiques Envahissantes.

Notre travail a bien progressé depuis le 1er juin, date à laquelle nous avons commencé; d’utiles documents ont été publiés et d’autres sont sur le point de l’être. D’autre part nous avons terminé l’opération qui consistait à livrer

les publications extraites du Programme commencé les années précédentes. Notre tâche principale, maintenant, sera de mener à bien des projets entrepris plus tôt, de remplir les conditions des contrats en cours passés avec la Banque Mondiale, et d’établir le Secrétariat sur des bases telles qu’il puisse contribuer de façon significative à la communauté mondiale s’assurant ainsi des fonds supplémentaires qui s’ajouteront aux fonds de base en notre possession. La philosophie qui sous-tend l’établissement de notre programme est de donner notre appui aux projets existants sur les Espèces Exotiques Envahissantes [Invasive Alien Species] (IAS), d’identifier les nouveaux domaines de besoin pour ensuite faciliter les moyens d’y faire face et de fournir un service d’information et de compétences à ceux qui en auraient besoin. Nous espérons pouvoir vous être utiles et nous serons toujours prêts à recevoir aide et conseils de manière à améliorer notre performance à cet effet.

Il convient de noter que ce premier bulletin GISP est avant tout une vue d’ensemble destinée à vous présenter l’équipe et les projets sur lesquels nous travaillons en ce moment. A l’avenir notre bulletin qui sera plus structuré comportera des rubriques telles que: calendrier des événements, contributions de personnalités invitées, articles spécifiques, fiches d’information, baromètre international sur IAS et dernières nouvelles venues du monde entier ”

Dr Greg Sherley

Directeur Général de GISP.

Pour plus amples renseignements sur GISP, ses publications, ses programmes et son matériel éducatif, visitez notre site à www.gisp.org, contactez-nous au téléphone au +27 (21) 797 1561, par fax au +27 (21) 797 1561 ou par mél à gisp@nbict.nbl.ac.za

Qu'est-ce que le GISP?

GISP ou "Global Invasive Species Programme", a été établi en 1997 pour aborder le problème de la menace que présentent les Espèces Envahissantes Exotiques (IAS), et pour apporter un appui à la mise en application de l'Article 8(h) de la Convention sur la Diversité Biologique, CDB.

Nos principaux partenaires au cours des premières années du GISP, connues sous l'appellation de Phase I du GISP, auront été le Comité Scientifique sur les Problèmes de l'Environnement [Scientific Committee on Problems of the Environment] (**CSPE**), CAB International (**CABI**) et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources [World Conservation Union] (**UICNR**), phase en partie financée par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement [United Nations Environment Programme] (**PNUE**).

C'est au cours de cette phase initiale du GISP que furent définis, puis approuvés par nos principales organisations associées, mission, vision et objectifs clés:

La mission du GISP est de conserver la biodiversité et de préserver les moyens de subsistance humaine en minimisant la propagation et l'impact des espèces exotiques envahissantes.

Dans ce but, GISP se propose

- de perfectionner les bases de prise de décision concernant les espèces envahissantes
- de développer des capacités permettant d'exploiter les signes avant-coureurs, d'effectuer un diagnostic rapide et de mettre en place des systèmes de réaction
- de consolider l'habileté à gérer les espèces envahissantes
- de minimiser l'impact économique des espèces envahissantes et de développer des méthodes de contrôle
- d'élaborer des méthodes plus efficaces d'évaluation des risques, et
- de consolider les accords internationaux.

D'autre part, GISP s'efforce

- d'éduquer le public sur les espèces envahissantes
- d'approfondir la compréhension de l'écologie des espèces envahissantes
- d'étudier les contextes institutionnels et légaux du contrôle des espèces envahissantes
- de développer de nouveaux codes de conduite pour le mouvement des espèces, et
- de concevoir de nouveaux outils capables de quantifier l'impact des espèces envahissantes

Le travail du Secrétariat nouvellement établi repose sur les mêmes objectifs.



La Phase I du GISP dépendait pour une large part des contributions bénévoles d'un vaste groupe de scientifiques, de juristes et de gestionnaires issus de toutes les parties du monde. La Phase II fut envisagée comme une source de contribution basée sur un Réseau de Partenariat d'organisations et de programmes du monde entier professant le même intérêt sur les questions IAS. Se fondant sur cette approche de partenariat, GISP ne cesse de chercher de nouvelles façons d'approfondir notre coopération avec nos partenaires nouveaux ou existants du monde IAS. L'intention est de minimiser, voire même d'éliminer quand cela est possible, toute forme de duplication tout en maximisant l'efficacité des programmes communs et en encourageant un échange d'information sur les meilleures pratiques. GISP est essentiellement un organisme facilitateur, dont l'objectif principal est de promouvoir des échanges d'information fructueux et des mécanismes de travail en réseau.

www.gisp.org

Dans cette optique, le Secrétariat de GISP est en train d'établir un **tout nouveau site web** destiné à faire partie du Mécanisme de l'Organisme Centralisateur de toutes les informations concernant IAS ayant un rapport avec la Convention sur la Diversité Biologique. Bien que n'en étant encore qu'à la phase d'élaboration, le site web vaut bien une visite au **www.gisp.org**. Consultez-le régulièrement, vous y trouverez d'intéressantes nouvelles, un calendrier des événements à venir, une source toujours croissante d'informations IAS, ainsi que des liaisons avec d'autres sites et bien d'autres centres d'intérêt... Les publications de GISP telles que le Manuel et ce bulletin peuvent également être téléchargées à partir de ce site.

Pourquoi GISP est-il basé au Cap?

La Phase I de GISP donna lieu à une variété de publications et de projets internationaux, parmi lesquels le Manuel des Espèces Envahissantes de portée internationale. Lors des premiers travaux de planification de la Phase II, un nombre toujours plus grand d'organisations et de partenaires clés prirent conscience que le moment était venu pour que soit établi un Secrétariat global pour coordonner et promouvoir les activités IAS dans le cadre de GISP. Un financement pour la création d'une telle institution fut généreusement alloué par la Banque Mondiale sous réserve que cette organisation soit établie dans un pays en voie de développement. En réponse à une

invitation de l'Institut Botanique d'Afrique du Sud (NBI), le conseil d'administration de GISP donna son accord pour que le Secrétariat soit établi dans les bureaux du Cap du NBI. Le NBI assiste actuellement le GISP dans les questions d'ordre administratif.

Un autre facteur favorisant l'Afrique du Sud comme pays de choix pour y établir le GISP reposait dans les liens que le GISP avait – et continue d'avoir – avec *Working for Water* et la *Santam/Cape Argus Ukuvuka Campaign*, les deux programmes phares sud-africains de IAS. C'est grâce au soutien de ces deux programmes que GISP a pu obtenir un financement de base de la Banque Mondiale.



Le Secrétariat du GISP

Au mois de juin de cette année, le **Dr Greg Sherley**, de Wellington, Nouvelle Zélande, a fait sa valise, dit un triste au revoir, embrassé sa famille et mis les voiles en direction du Cap, Afrique du Sud. Une tâche stimulante et délicate l'attendait: mettre en place un Secrétariat professionnel modeste mais ambitieux pour GISP dont il serait le nouveau directeur général. Mû par de vastes rêves et soutenu par une ardeur kiwi inextinguible, il s'est immédiatement acclimaté à son nouvel environnement et au nouvel emplacement des bureaux du GISP. Mais il est évident que le fait que les nouveaux bureaux du GISP soient situés dans le plus beau jardin d'Afrique, le célèbre Jardin de Kirstenbosch qui s'étend au pied de la Montagne de la Table, a joué un rôle certain dans les efforts d'acclimatation déployés par Greg!! Après tout – il est par nature spécialiste de sciences naturelles, ayant étudié diverses espèces de flore et de faune soit envahissantes, soit menacées, dans de nombreuses parties du monde, en particulier dans la région du Pacifique austral.

Greg a été rejoint par une spécialiste de l'environnement également passionnée et renommée, le **Dr Lynn Jackson**, connue sur la scène internationale pour ses travaux sur la pollution marine, les problèmes liés à l'utilisation du lest d'eau et la gestion costale notamment en ce qui concerne le continent africain. Lynn entend mettre ses connaissances vitales des questions marines et costales au service du GISP, veillant partici-

lièrement à ce que ces importants domaines d'intérêt mondial reçoivent l'attention qu'ils méritent dans le cadre des activités et des programmes du GISP. Contrairement à Greg, Lynn n'a eu aucun effort à fournir pour s'habituer à l'environnement du fait qu'elle vit au pied de la Montagne de la Table depuis des années. Elle apprécie toutefois l'atmosphère tranquille du GISP après avoir répondu pendant 20 ans à d'innombrables appels à l'aide en raison de déversements accidentels de pétrole. Lynn est aussi chargée de la gestion de l'élément sud-africain du Programme Globallast qui a été transféré dans les bureaux du GISP occupés par **Adnan Awad**.

L'équipe se compose de **Mme Gertie Kriel**, détachée par faveur du NBI, qui occupe le poste d'administrateur de nos bureaux, et **Mme KobieBrand** qui est responsable du service de la communication. Gertie, dont on s'étonne de savoir que malgré son aspect juvénile elle est non seulement mère de deux enfants mais aussi grand-mère, travaille à l'Institut Botanique depuis huit ans en tant que secrétaire de direction pour les directeurs des Ressources Humaines et des Jardins. Kobie a rejoint l'équipe du GISP en provenance du Programme Coastcare du Ministère National de l'Environnement et du Tourisme. En sa qualité de directrice du programme national, Kobie était chargée de différents projets nationaux de gestion des côtes et de communication destinés à créer des moyens d'existence durables le long des 3 000 km de la côte sud-africaine.

Le Conseil d'Administration du G I S P

Le Secrétariat relève directement du Conseil d'Administration du GISP, qui est composé d'experts et de leaders du domaine de IAS, internationalement reconnus, et dont la liste est la suivante:

LeDr Guy Preston est le **Président du Conseil d'Administration du GISP**, et à part le fait qu'il fournit ses contacts au Programme, il représente un lien direct avec les programmes *Working for Water et Ukuvuka*, menés en collaboration en Afrique du Sud.

Le Dr Ann Bartuska travaille pour The Nature Conservancy (TNC), une importante ONG basée aux Etats-Unis qui travaillera en partenariat avec GISP. Outre les conseils dus à sa vaste expérience dont elle nous fait bénéficier, le Dr Bartuska joue un rôle de facilitateur dans le domaine du travail mené par le GISP en coopération avec le TNC.

Le Dr Nic Bax qui travaille pour l'Organisation de la Recherche Scientifique et Industrielle du Commonwealth d'Australie, est un expert en espèces marines envahissantes.

M. Saliem Fakir représente notre institution d'accueil – l'Institut Botanique National basé en Afrique du Sud, et est également le chef du bureau local de IUCN-Afrique orientale.

Le Dr Geoffrey Howard dirige des projets de conservation en Afrique orientale et nous fait bénéficier de son intérêt pour la conservation de la biodiversité de la terre et de l'eau douce.

Le Professeur Brian Huntley est le directeur général de l'Institut Botanique National d'Afrique du Sud, suppléant de M. Fakir.

LeDr Augustin Iriarte qui est le Vice-Président du GISP apporte au Conseil d'Administration son intérêt pour l'Amérique du Sud. Basé au Chili, c'est un universitaire renommé habité par une passion exceptionnelle pour les questions mondiales concernant les Espèces Exotiques Envahissantes.

Le Professeur Dick Mack, des Etats-Unis, qui est un universitaire basé à l'université de l'Etat de Washington, apporte au Conseil d'Administration ses compétences scientifiques et techniques. Il est également le représentant de SCOPE au Conseil d'Administration.

Le Dr Sean Murphy qui travaille en tant que directeur de projets pour CABI possède une vaste expérience de l'Asie. Basé au Royaume Uni, il joue un rôle de conseil dans l'établissement de nouveaux projets dans les pays en voie de développement.

Le Dr Dennis Rangi qui est le Directeur de CABI-Afrique orientale est responsable de la gestion des travaux pour CABI dans cette partie de l'Afrique, ce qui lui permet d'apporter un point de vue sur les questions d'agriculture aux préoccupations du GISP.

Le Dr Marcos Silva est basé au Canada au Secrétariat de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) où il sert en qualité de correspondant du GISP. Spécialiste des Sciences Cognitives Appliquées et de l'Information, il donne des conseils sur les aspects techniques de l'échange des informations dans l'utilisation du web et dans l'établissement du Mécanisme de l'Organisme Centralisateur.

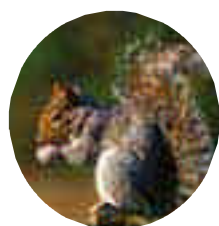
Le Professeur Jeffrey Waage, basé au Royaume Uni, a travaillé pour CABI avant de donner une direction plus académique à sa carrière en optant récemment pour une carrière universitaire. Ex-président du Conseil d'Administration du GISP, le Professeur Waage apporte un trésor d'expériences dans la gestion des questions pratiques et du "comment s'y prendre".

Mme Sylvia Ziller, est une spécialiste de l'écologie terrestre et de l'environnement renommée en Amérique du Sud. Basée au Brésil, elle est la suppléante du Dr Bartuska pour TNC au Conseil d'Administration du GISP.

Chacun de ces hommes et de ces femmes entretient un rapport spécial avec le GISP dans la mesure où tous sont profondément engagés dans tout ce qui touche au domaine de IAS; tous apportent, en de nombreuses et différentes manières, une aide et un soutien permanents au GISP et à son Secrétariat nouvellement établi. En termes simples, sans leurs contributions continues, le Secrétariat du GISP n'aurait aucune chance d'exister, et de nombreux autres programmes IAS importants, internationaux ou régionaux, n'auraient jamais été lancés, à plus forte raison réussis de façon si exceptionnelle! Outre une réunion "physique" organisée sur une base annuelle, le Conseil d'Administration se réunit régulièrement autour de téléconférences.

La prochaine réunion annuelle du Conseil d'Administration est prévue pour coïncider avec **le lancement officiel du Secrétariat du GISP qui aura lieu au Cap le 22 janvier 2004.**

Comme il se déroule à l'occasion de la **Conférence sur les Relations Australes [Southern Connections Conference]**, le lancement du GISP sera l'occasion de réunir tous nos partenaires venus du monde entier autour d'un banquet qui se tiendra dans les Jardins de Kirstenbosch. Pour de plus amples renseignements sur GISP et la Conférence sur les Relations Australes, ainsi que pour des mises à jour régulières, visitez notre site à www.gisp.org.





De la part du Président du Conseil d'Administration du GISP

“ La Seconde Phase du Programme Mondial des Espèces Envahissantes a connu des débuts très lents. Il aura été difficile de trouver des fonds pour l'établissement du Secrétariat. C'est au soutien exceptionnel de la Banque Mondiale et en particulier au Dr Kathy MacKinnon et à son équipe que l'on doit le financement initial qui a permis l'établissement du Secrétariat. Ce financement ajouté au travail réalisé par Working for Water et la Santam / Cape Argus Ukuvuka Campaign, – deux importants programmes sud-africains sur les Espèces Exotiques Envahissantes – a permis l'établissement du Secrétariat au Cap en juin 2003.

Un service tel que celui proposé par GISP est de nécessité primordiale. La menace posée par les espèces exotiques envahissantes n'étant pas encore bien comprise, le plaidoyer et la sensibilisation au problème par l'entremise du GISP et autres initiatives apparentées, sont de la plus haute importance si on veut prévenir la désintégration de nos systèmes de survie. Le Secrétariat et les structures de soutien ont une terrible responsabilité!

J'aimerais, en accueillant le personnel au nouveau Secrétariat, rendre hommage au Dr Jamie Reaser, au Dr Laura Meyerson, à Mme Alexis Gutierrez, et avant tout à Mme Laurie Neville, qui ont su faire front au cours de ces temps difficiles. Nous n'en serions pas là où nous en sommes si ce n'était grâce à elles. Je souhaite et je veux croire en toute sincérité que le personnel du nouveau Secrétariat trouvera son travail enrichissant et que l'emplacement et l'organisation institutionnelle seront source de réalisations fructueuses.

Mes remerciements vont également aux membres passés et présents du Conseil d'Administration, au Groupe de Travail en voie de formation, et à tous ceux qui ont travaillé avec tant de diligence pour établir ce service. Un mot de remerciement doit aller tout spécialement au Président sortant, le Professeur Jeff Waage qui nous a menés à ce point, là où la seconde phase est prête à démarrer sous forme de programme. GISP a eu de la chance, soutenu qu'il a été par la sagesse, l'expérience et l'expertise d'une vaste variété de personnes au sein d'organisations et de pays. Un accent permanent sur un partenariat désintéressé est essentiel pour que le programme joue son rôle dans la vaste réalisation des résultats recherchés par la Convention sur la Diversité Biologique, ainsi que dans la prévention, le contrôle et l'éradication des espèces exotiques envahissantes. ”

Guy Preston
Président du GISP





Quoi de neuf au GISP?

Depuis leur installation à Kirstenbosch en juin, les membres du Secrétariat ont passé un temps considérable à planifier en vue des diverses et ambitieuses responsabilités qui seront les leurs au cours des prochaines années. Leurs activités couvriront les domaines de coopération régionale, nationale, et internationale; communication, éducation et formation; gestion de l'information; développement de meilleures pratiques dans la gestion de IAS (y compris prévention et contrôle); économies de IAS; évaluation et appréciation; droit et politiques. Ces différents domaines de travail aborderont des thèmes tels que canaux et rivières et environnement terrestre et marin. Une grande partie de ce travail sera réalisé par les Groupes de Travail comprenant des membres des partenaires du GISP.

Parallèlement à ce processus intensif de planification, le Secrétariat s'est engagé dans une ambitieuse quantité de projets parmi lesquels:

- **Le site web du GISP** – en phase de conception mais déjà accessible à www.gisp.org
- **Le Manuel des Meilleures Pratiques du GISP** – déjà disponible en anglais, mais maintenant également sous forme d'ébauche en français et en espagnol, disponible aussi sur CD auprès des bureaux du GISP.
- La toute première édition du **Bulletin du GISP** – à télécharger ou à recevoir régulièrement par courrier électronique ou postal. Abonnez-vous sur le site web

pour recevoir notre prochain bulletin prévu pour janvier 2004 à l'occasion du lancement officiel de GISP.

- Un certain nombre de **documents et matériel de promotion du GISP**, comprenant dossiers, posters, fiches d'information traitant de questions stratégiques telles que "*L'internet, Voie de Diffusion des Espèces Envahissantes*" ainsi qu'une documentation populaire sur les questions d'espèces envahissantes en Asie et en Afrique – les documents en question seront disponibles sur le site web dès qu'ils seront publiés. Notre intention, valable pour toutes les publications GISP, est de publier les documents au moins dans une autre langue appropriée parallèlement à nos publications en anglais standard.
- A la suite de sept ateliers régionaux du GISP qui se sont tenus au cours des trois dernières années à travers le monde sur des questions IAS concernant chaque région respectivement, **une synthèse ou bref rapport** est en voie de compilation.
- En projet également, un certain nombre d'intéressants **manuels des meilleures pratiques du GISP** traitant des premières incursions, du contrôle, de l'éradication, et de la gestion des voies de diffusion, ainsi qu'un code d'évaluation de l'impact sur l'environnement pour IAS.
- Un **Manuel costal et marin** spécialisé sera également conçu pour être publié au cours de 2004.

Les Envahissantes dans la presse >>

Une nouvelle étude a démontré que les restes de crustacés rejetés, ainsi que l'attitude de pêcheurs négligents sont deux facteurs qui entraînent une invasion d'espèces qui menacent, en Alaska et sur la Côte orientale des Etats-Unis, une industrie dont le chiffre d'affaire s'élève 89 000 000 USD. Cette étude a été menée après la découverte par les étudiants de l'Université de l'Orégon d'une invasion de "clams quahog" sur les plages californiennes. Les sources identifiées par la suite font état d'appâts inutilisés jetés par-dessus bord par les pêcheurs, d'excès de stock des restaurants ou de crustacés abandonnés

avant d'avoir été cuits par des pique-niqueurs. Le fait que certaines espèces de crustacés puissent survivre pendant trois semaines dans un réfrigérateur avant d'être offerts à la vente quand ils approchent le moment de la reproduction, période où ils sont particulièrement gros et tendres, ne peut qu'activer le potentiel de propagation des ces envahisseurs. De nombreuses espèces de crustacés sont capables de tenir le rôle à la fois de mâle et de femelle lors de la reproduction, ce qui permet à un seul animal de produire des milliers d'œufs. Pour plus amples informations, visitez l'Université de l'Orégon à www.orst.edu.

Une des différentes options considérées pour arrêter la remontée du Mississippi vers le nord de la carpe asiatique consisterait à installer une barrière électrique sous-marine dont le coût élevé irait de 15 000 000 à 25 000 000 USD. Parmi les autres idées avancées pour remédier au problème posé par cet envahisseur, on a pensé à la technologie acoustique et à des bulles dans le but de diriger le mouvement des poissons. Les scientifiques étudient également des méthodes d'élimination des carpes dans certaines zones, au moyen par exemple de la pêche

intensive ou de la mise en circulation de "carpes sans filles" dont les gènes ont été manipulés pour ne produire que des mâles. Les pisciculteurs de l'Arkansas, éleveurs de poissons-chats avaient à l'origine introduit la carpe argentée ou carpe d'Asie au début des années 1970. Ils voulaient que les carpes nettoient l'eau de leurs énormes bassins d'aquaculture, malheureusement certaines se sont échappées dans les eaux du Mississippi. Ces envahisseurs entrent en compétition avec les espèces indigènes pour la nourriture et pour l'espace dans le système fluvial.

“ Lors de la quinzième réunion ministérielle sur la Coopération Economique Asie-Pacifique (APEC) qui s'est tenue à Bangkok, Thaïlande, les 17 et 18 octobre 2003, les ministres ont compris la difficulté et ce qu'il en coûtait de s'attaquer aux problèmes causés par les Espèces Exotiques Envahissantes (IAS), sans compter les sérieuses implications que cela pose pour le commerce. Les ministres ont convenu que le problème des espèces envahissantes affectait tous les secteurs et que APEC se devait d'identifier les opportunités

de coopération et de consolidation des capacités pour combattre le problème en utilisant des critères d'origine scientifique répondant aux standards internationaux. C'est dans ce contexte que se tiendra en 2004, un atelier au cours duquel les pays pourront discuter les problèmes liés à IAS et étudier les réponses proposées par APEC, y compris les possibilités d'élaborer une stratégie commune. **”**

“ Au cours des récents mois, plusieurs questions liées au problème des Espèces Envahissantes ont attiré l'attention des médias. Notons, parmi les plus marquantes peut-être, l'épidémie de vérole chez les singes aux Etats-Unis. Cette maladie qui a été introduite par les énormes rats à poche de Gambie, s'est propagée chez les chiens de prairies et de là chez leurs maîtres ainsi que chez les personnels soignants. Outre le rôle qu'ils jouent dans la propagation des maladies à d'autres espèces, le fait que les rats eux-mêmes soient susceptibles de devenir un véritable fléau mérite d'être traité sérieusement du point de vue IAS. **”**



Réunions et événements internationaux

Depuis qu'ils ont rejoint les rangs du GISP au mois de juin de cette année, le Dr Greg Sherley et le Dr Lynn Jackson ont entrepris d'extensifs voyages pour assister à d'importants événements, réunions et ateliers internationaux.

■ Le **Dr Jackson** a assisté à la 1ère Réunion du Comité de Pilotage du Projet GEF PDF B "Supprimer les Barrières de la Gestion des Plantes Envahissantes en Afrique". Le projet est mis en œuvre par les partenaires de GISP CABI et IUNCN des bureaux de Nairobi et traitera du problème des plantes envahissantes dans les systèmes terrestres et aquatiques. Le projet comprendra les composantes suivantes:

- une politique environnementale pour la gestion IAS
- un apport et un échange d'informations critiques entre les parties prenantes
- la mise en place des programmes de contrôle et de prévention IAS
- une consolidation de la capacité de la gestion de IAS

Ce projet est actuellement mis en place dans quatre pays pilotes: Ethiopie, Ghana, Ouganda et Zambie, mais a aussi pour objectif de sensibiliser les pays voisins aux questions IAS. GISP a accepté d'apporter son assistance au projet sur un certain nombre d'aspects, y compris la diffusion de leçons apprises et la consolidation de capacité.

- Le **Dr Jackson** a aussi assisté à
 - une session de planification stratégique du Programme Régional des Mers du PNUE visant à encourager le développement des programmes sur les espèces marines envahissantes.
 - la session du Groupe de Travail sur le Lest d'Eau au MEPC 49
 - l'Atelier sur les espèces envahissantes au Congrès des Parcs Mondiaux qui s'est tenu à Durban
- Le **Dr Sherley** a entrepris les voyages obligatoires de soutien aux autres programmes et pour négocier le financement ou les contrats et protocoles d'accord pour le GISP.
 - au mois de juillet, il a rendu visite au Programme sur les Espèces Envahissantes des Iles Galapagos, en tant que membre d'un groupe externe de conseillers techniques chargé d'améliorer les systèmes et les méthodes.
 - au cours du mois d'août, après s'être rendu à un marché d'animaux familiers exotiques à San Francisco, il a assisté à des réunions à Washington DC pour recueillir un rapport du personnel de l'ancien secrétariat du GISP, négocier les termes d'un maintien d'une présence à l'Institut Smithsonian, et prendre contact avec des agences de financement potentielles ainsi qu'avec de futurs collaborateurs.
 - au mois de septembre, il a visité le Programme sur les Espèces Envahissantes du Programme sur l'Environnement Régional du Pacifique Sud et le Groupe Spécialiste sur les Espèces Envahissantes de l'IUCN afin de mettre au point des contrats pour des manuels de cours de formation et de meilleures pratiques ainsi que pour de futurs mémorandums d'accord.
- **au cours du mois de novembre, le Dr Sherley** représentera le GISP auprès de la conférences Weeds du TNC qui se tiendra en Floride et le SBSTTA de la CBD à Montréal. Au cours de ce même voyage, il participera aux travaux de planification du Programme sur les espèces envahissantes du TNC, y compris leur projet caraïbe et négociera des financements supplémentaires ainsi que la présence de GISP à Washington.



GISP

Visitez GISP à www.gisp.org ou à gisp@nbict.nbi.ac.za

Nos bureaux sont situés dans les Jardins de Kirstenbosch, Private Bag X7, Claremont, 7735, Cape Town, Afrique du Sud.

Tel: +27 21 799 8836 Fax + 27 21 797 1561